Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

7 | 2004

Les tabous

Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes,
sous la direction de C. Carozzi et
H. Taviani-Carozzi, Publications de l'Université de
Provence, collection Le temps de l'histoire, 2004,
314 p.

Andrea Martignoni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/2811>

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2004

Pagination : 63-64

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Andrea Martignoni, «

Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes, sous la direction de C. Carozzi et
H. Taviani-Carozzi, Publications de l'Université de Provence, collection Le temps de l'histoire, 2004,
314 p.

», *Questes* [En ligne], 7 | 2004, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/questes/2811>

se voit remettre la ville d'Andrenas par son père. Les relations entre Chrétiens et Sarrasins ressemblent à celles que l'on rencontre dans d'autres poèmes de cette geste, mais sont « universalisées » (les Sarrasins se convertissent tous et deviennent les vassaux des Chrétiens) ; l'opposition irréductible entre deux mondes telle que l'on peut l'observer dans le « cycle du Roi » et en particulier dans la *Chanson de Roland* est remplacée par une logique de conversion et d'alliance qui n'est plus réservée à des figures exceptionnelles (Raynouart dans la *Chanson de Guillaume* ou Orable dans la *Prise d'Orange*). Cette chanson permet également de mesurer avec une précision accrue les liens qui existent entre le genre épique et le roman au début du treizième siècle. Ainsi, Augaiete, fille de Judas, est éprise de Guibert, et propose à Aymeri de lui venir en aide alors que les Sarrasins l'ont capturé, mais il n'y a pas de reproduction des tourments physiques et intellectuels liés à la conversion amoureuse « romanesque » (à l'inverse de ce qui se produit pour Guillaume dans la *Prise d'Orange*). Enfin, elle est un excellent exemple de la tension qui existe actuellement entre la notoriété (très faible) de certains textes littéraires médiévaux et leur importance critique réelle. Comme toute édition qui se respecte, le travail de Muriel Ott est un départ : il invite à utiliser *Guibert d'Andrenas* dans les réflexions concernant l'évolution du genre épique à partir du moment où il doit cohabiter avec le roman. Ce poème, qui se situe dans un intéressant « entre-deux », entre conservatisme et modernisation, pourrait fort bien motiver une recherche sur les « marges » lignagères et narratives d'une chanson de geste attirée par le modèle romanesque.

Pierre LEVRON

Dernières parutions

***Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes*, sous la direction de C. Carozzi et H. Taviani-Carozzi, Publications de l'Université de Provence, collection Le temps de l'histoire, 2004, 314 p.**

« Tout est document », aiment répéter les historiens. Les médiévistes, notamment Pierre Toubert et Jacques Le Goff dans leur *Une Histoire totale*,

chérissent l'idée importante de « document-monument » qui ébranle avec force une innocence supposée dudit document : « le document n'est pas innocent. Il résulte d'un montage conscient ou inconscient de l'histoire, de l'époque, par la société qui l'a produit d'abord, mais aussi des époques successives pendant lesquelles il a continué à être manipulé, fût-ce par le silence ».

Les différentes contributions réunies dans ce recueil tentent de repenser les documents. Les auteurs reviennent aux sources dans une écoute attentive. Ils s'interrogent sur les méthodes qui devraient guider l'historien dans ses approches. Quelle est la vérité de sources ? Quelles sont leurs lumières et leurs ombres, leurs cris et leurs silences ? Quelle est l'autorité qui en garantit la véracité et à quelle autorité se réfèrent-elles ? Que racontent-elles, pourquoi, pour qui ? Des questions qui tissent la trame de cet ouvrage tout à fait précieux.

Deux grands ensembles structurent la réflexion. Le premier, « Ordre du monde et temps du salut », est un voyage à travers chroniques, nécrologes, obituaires, décrétales pontificales, sources juridiques, sermons, images, registres de greffier et *laudes civitatum*. Le deuxième, « Ordre et société », traite des sources monastiques comme les délibérations du chapitre général des chartreux, mais aussi des sources fiscales et financières, des délibérations communales, des registres des notaires, des actes de reconnaissances provençaux et des chroniques urbaines.

Revenir aux sources donc, non pas pour en dresser un inventaire exhaustif ou une analyse typologique complète – l'entreprise de Brepols « Typologie des sources du Moyen Age occidental » s'en charge – mais en essayant de dévoiler la vision du monde qui les habite.

Elodie LECUPPRE-DESJARDIN, *Vade mecum. La ville des cérémonies. Essai sur la communication politique dans les anciens Pays-Bas bourguignons*, Brepols, Studies in European Urban History (1100-1800), 2004, 380 p. [publication prévue pour juin 2004]

C'est le langage et la communication symboliques qui sont au cœur de la réflexion sur les cérémonies bourguignonnes. Arras, Saint-Omer, Douai, Lille, Gand, Bruges, Valenciennes, Mons et Bruxelles, des études de cas pour éclairer les rapports complexes entre le prince et les villes. « Les cérémonies bourguignonnes : révélations protéiformes des valeurs esthétiques d'une vie culturelle rayonnante ou instrument politique d'un État en marche ? », voilà la question qui guide l'auteur dans cette enquête ample et documentée. La politique princière a su exploiter une véritable culture de la fête, elle a compris sa puissance comme instrument de propagande et de négociations. Parce que l'espace public, l'espace collectif est un centre à l'équilibre fragile où forces